

ses lèvres dans le breuvage céleste.

A cette époque, les petits enfants eux-mêmes participaient à ce festin sacré ; on leur distribuait les parcelles des saintes hosties qui n'avaient pas été consommées.

Pendant tout le temps que durait cette imposante cérémonie, on chantait des cantiques et des psaumes ; lorsqu'elle était finie, le chœur entonnait l'antienne qu'on a seule conservée aujourd'hui et qui porte encore le nom de "Communion".

Il a aimé, jusqu'à la fin

(Voir notre gravure)



U'IL est bon le Seigneur Jésus, qu'il nous a aimés ! Il s'est fait notre frère par l'Incarnation, notre Sauveur par sa Passion et sa mort, il veut rester notre Sacrement de vie, notre pain de chaque jour.

Il est heureux de nous faire ce don. Aussi le voyons-nous rendre grâce à son Père, lever les yeux au ciel en signe de reconnaissance pour cette heure si désirée. Son regard est sans doute voilé de tristesse ; c'est qu'il pense à la trahison qui l'attend et à toutes les injures dont il sera l'objet au divin Sacrement de nos autels. Il les accepte à l'avance, et se donne en nourriture à l'humanité. Il demeure avec nous, et s'est fait l'un de nous. Il nous attend, désireux de se donner chaque matin à toutes les âmes. "Jésus Christ est pour nous, dit Mgr de Ségur, en cette vallée de larmes, la source et le foyer vivant de toutes consolations. Dans nos deuils, dans nos épreuves de tout genre, allons à Lui, à son Eucharistie. C'est là, au pied des autels et non ailleurs, que nous retrouverons la sécurité et le calme."

